

21 SEPTEMBRE 2021

## **Le bond des postes vacants au Québec montre que la pénurie de main-d'œuvre s'accroît, particulièrement en santé**

*Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires – 2<sup>e</sup> trimestre  
de 2021*



# En bref

---

## Le point sur les postes vacants

- Au deuxième trimestre de 2021, le nombre de postes vacants s'est élevé à 194 145, en hausse de 53 725 (38,3 %) par rapport au deuxième trimestre de 2019. Les taux de postes vacants – une bonne mesure de la demande de travail non satisfaite – sont aussi à la hausse.
- Le Québec (5,3 %) et la Colombie-Britannique (5,4 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants.
- Les régions de Montréal, de la Mauricie et du Saguenay–Lac-Saint-Jean se démarquent avec les plus bas taux de postes vacants (4,5 %), alors que les plus élevés se situent dans les régions de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (7,3 %), des Laurentides (6,4 %), et de la Capitale-Nationale (6,3 %).
- Le nombre de chômeurs par poste vacant est au plus bas, ce qui indique qu'il y a de moins en moins de personnes disponibles pour travailler par rapport aux postes à pourvoir, et ce, malgré une hausse importante du nombre de chômeurs en 2020.
- La main-d'œuvre disponible est rare dans presque toutes les industries. On compte moins de 1,5 chômeur par poste vacant dans presque tous les secteurs d'activité.
- En matière de croissance des postes vacants, deux groupes professionnels se démarquent : les ventes et services et les soins de santé. En matière de volume, ce sont les professions des ventes et services (personnel de soutien en service, vendeurs) qui enregistrent les plus fortes hausses. En matière de croissance relative, plusieurs professions en soins de santé se trouvent parmi celles ayant enregistré les plus fortes hausses.

## Le défi des travailleurs en ventes et services

- Deux professions du domaine des ventes et services ont connu la plus forte croissance du nombre de postes vacants entre le T2 2019 et le T2 2021 : le personnel de soutien en service, qui inclut notamment les serveurs au comptoir et les aides-cuisiniers, et les vendeurs du commerce de détail et de gros.
- Pour ces deux professions, les salaires offerts ont augmenté de façon moindre que pour la moyenne québécoise.

## Le manque de travailleurs en soins de santé

- Plusieurs professions du domaine des soins de santé ont connu de fortes croissances (en %) du nombre de postes vacants entre le T2 2019 et le T2 2021, notamment les professionnels en soins infirmiers, les professionnels des soins de santé (médecins, etc.), le personnel technique des soins de santé (ex. : infirmiers auxiliaires) et le personnel de soutien des services de santé (ex. : aides-infirmiers).
- Si les postes vacants ont augmenté pour toutes ces professions, l'emploi, tel que calculé dans l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, a diminué, exception faite des professionnels des soins de santé. Ces résultats combinés laissent supposer que les employeurs sont confrontés à des difficultés lorsqu'il s'agit de recruter certains types de travailleurs, notamment les infirmiers et infirmières, pour répondre à la hausse de la demande de services de santé.

## Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique.

En raison de la crise de la COVID-19, l'enquête a été suspendue durant les deuxième et troisième trimestres de 2020. Ces données ne seront donc jamais disponibles. Cette note présente les premiers résultats trimestriels depuis l'arrêt de l'enquête, soit pour le quatrième trimestre de 2020, en comparant avec les trimestres qui précèdent l'arrêt de la collecte de données.

Depuis octobre 2020, des données mensuelles provisoires moins détaillées sont également disponibles (par province et par industrie, pour l'ensemble du pays). Nous les avons d'ailleurs analysées pour les mois d'octobre et de décembre 2020. L'ensemble des données, trimestrielles comme mensuelles, sont non désaisonnalisées.

D'autres sources permettent de suivre les postes vacants. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante produit notamment des estimations de postes vacants parmi les entreprises qu'elle représente. Jusqu'en novembre 2019, l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail de Statistique Canada recueillait également de l'information sur les postes vacants avant d'être suspendue.

Trois concepts associés à cette enquête sont repris dans cette publication. Un **poste est vacant** s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. Le **demande de travail** correspond à la somme entre le nombre de personnes occupées et le nombre de postes vacants. Le **taux de postes vacants** représente le nombre de **postes vacants** sur la **demande de travail**.

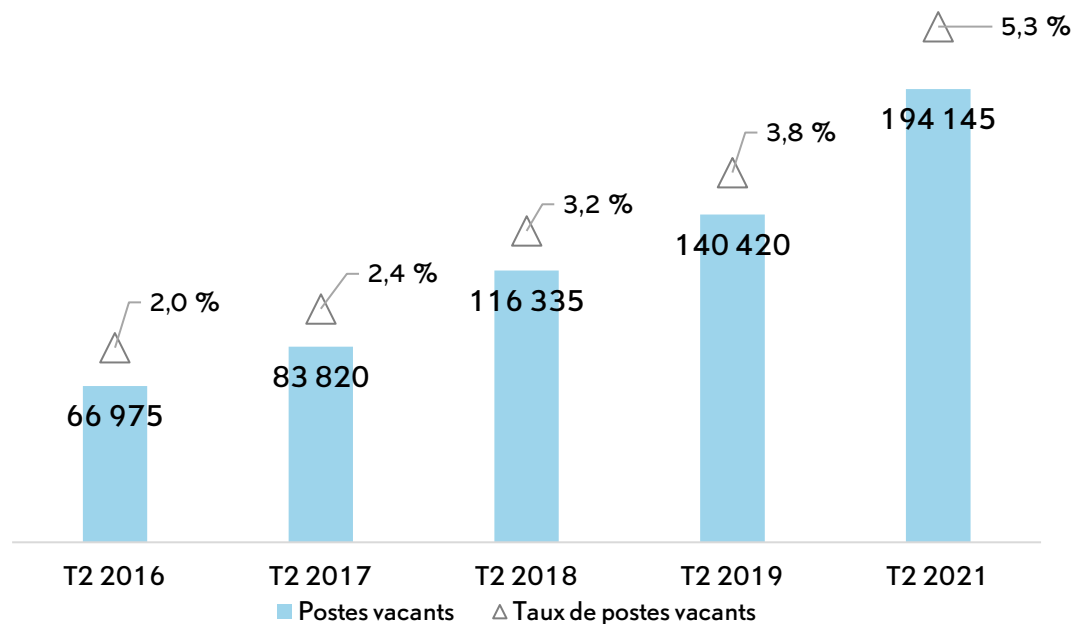
## Le point sur les postes vacants

### Graphique 1

Au deuxième trimestre de 2021, le nombre de postes vacants s'est élevé à 194 145, en hausse de 53 725 (38,3 %) par rapport au deuxième trimestre de 2019. Les taux de postes vacants – une bonne mesure de la demande de travail non satisfaite – sont aussi à la hausse.

#### Évolution du nombre et du taux de postes vacants au Québec

(En nombre et %, données trimestrielles non désaisonnalisées, T2 de chaque année)



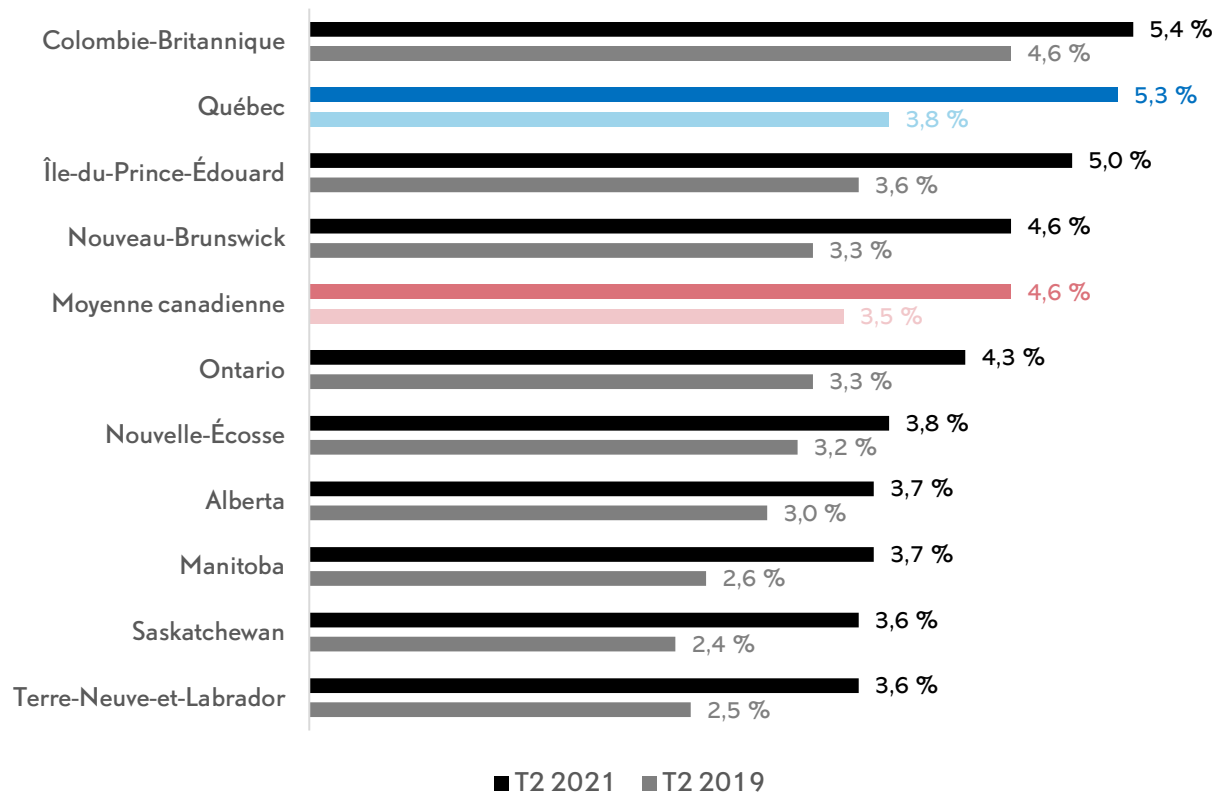
**Source :** Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01

**Graphique 2**

**Le Québec (5,3 %) et la Colombie-Britannique (5,4 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants.**

**Taux de postes vacants au Canada et dans les provinces**

(En %, données trimestrielles non désaisonnalisées, T2 de chaque année)



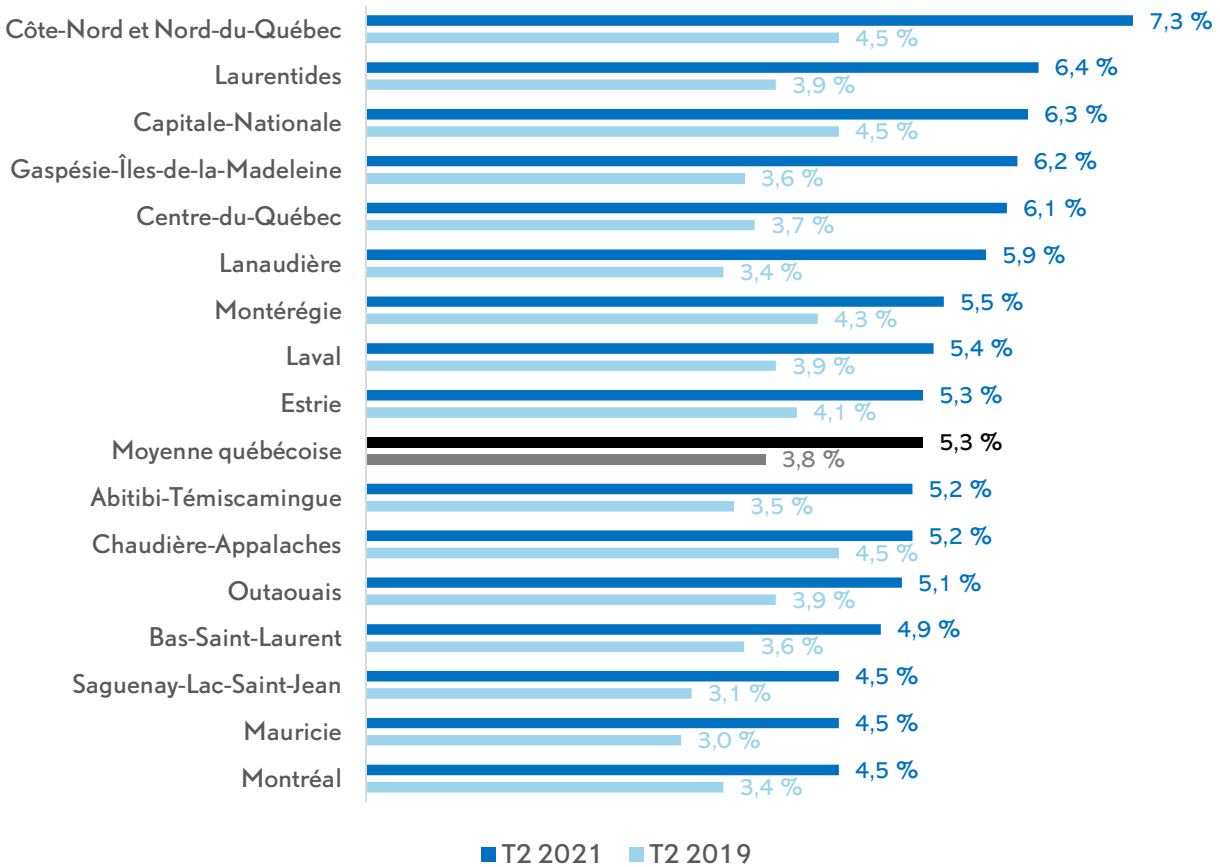
**Source :** Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01

**Graphique 3**

Les régions de Montréal, de la Mauricie et du Saguenay–Lac-Saint-Jean se démarquent avec les plus bas taux de postes vacants (4,5 %), alors que les plus élevés se situent dans les régions de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (7,3 %), des Laurentides (6,4 %), et de la Capitale-Nationale (6,3 %).

**Taux de postes vacants par région administrative du Québec**

(En %, données trimestrielles non désaisonnalisées, T2 de chaque année)



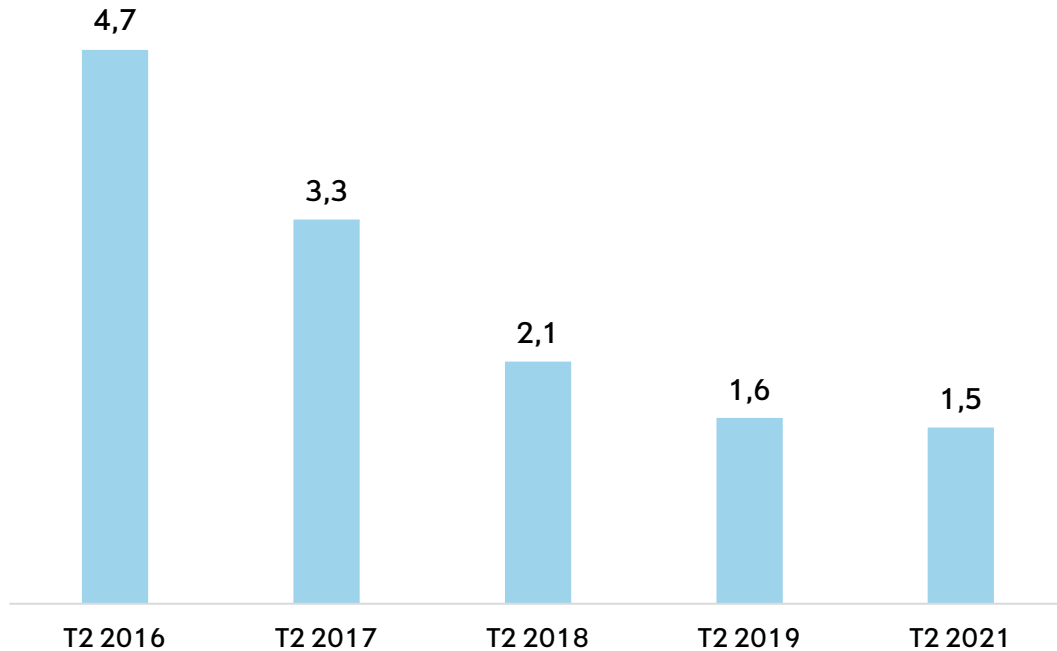
**Source :** Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01

**Graphique 4**

Le nombre de chômeurs par poste vacant est au plus bas, ce qui indique qu'il y a de moins en moins de personnes disponibles pour travailler pour les postes à pourvoir, et ce, malgré une hausse importante du nombre de chômeurs pendant l'année 2020.

**Évolution du nombre de chômeurs par poste vacant**

(En nombre, données mensuelles et trimestrielles non désaisonnalisées, T2 de chaque année)



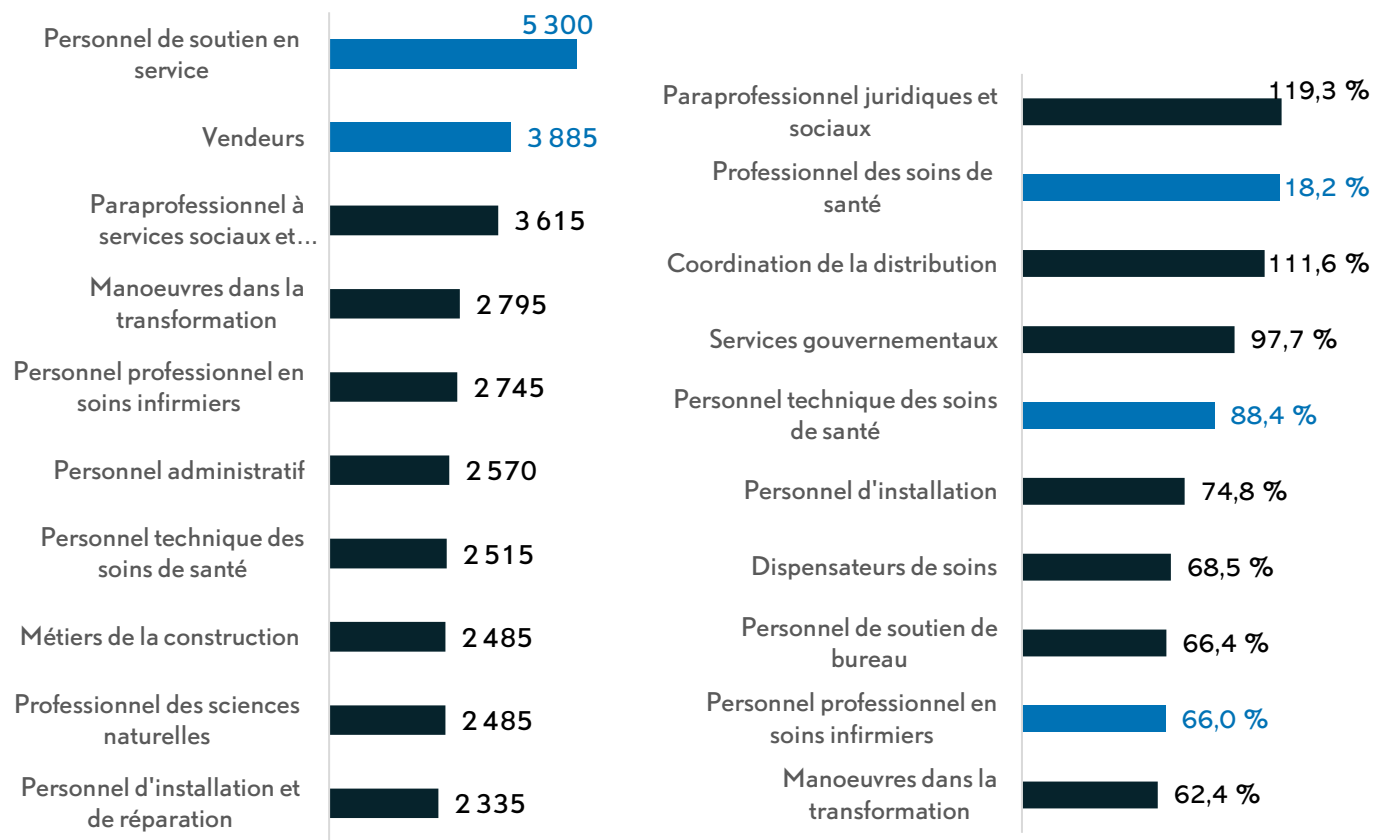
**Source :** Statistique Canada, tableaux 14-10-0287-01 et 14-10-0325-01, calculs de l'IDQ

**Graphique 5**

En matière de croissance des postes vacants, deux groupes professionnels se démarquent : les ventes et services et les soins de santé. En matière de volume, ce sont les professions des ventes et services (personnel de soutien en service, vendeurs) qui enregistrent les plus fortes hausses (graphique de gauche). En matière de croissance relative, plusieurs professions en soins de santé se trouvent parmi celles ayant enregistré les plus fortes hausses.

**Les 10 professions ayant connu la plus importante croissance du nombre de postes vacants au Québec**

(En nombre [à gauche] et en % [à droite], données trimestrielles non désaisonnalisées, T2 2021 contre T2 2019)



**Source :** Statistique Canada, tableau 14-10-0328-01, calculs de l'IDQ



## Les professionnels des ventes et services

Deux professions du domaine des ventes et services ont connu la plus forte croissance du nombre de postes vacants entre le T2 2019 et le T2 2021 : le personnel de soutien en service, qui inclut notamment les serveurs au comptoir et les aides-cuisiniers, et les vendeurs du commerce de détail et de gros.

### Graphique 6

Pour les deux professions ayant connu la plus forte croissance du nombre de postes vacants, les salaires offerts ont augmenté de façon moindre que pour la moyenne québécoise.

Croissance des salaires offerts dans les professions de vente et services qui ont connu les plus fortes croissances des postes vacants au Québec

(En %, données trimestrielles non désaisonnalisées, T2 2021 contre T2 2019)



**Source :** Statistique Canada, tableau 14-10-0328-01, calculs de l'IDQ

## Les soins de santé

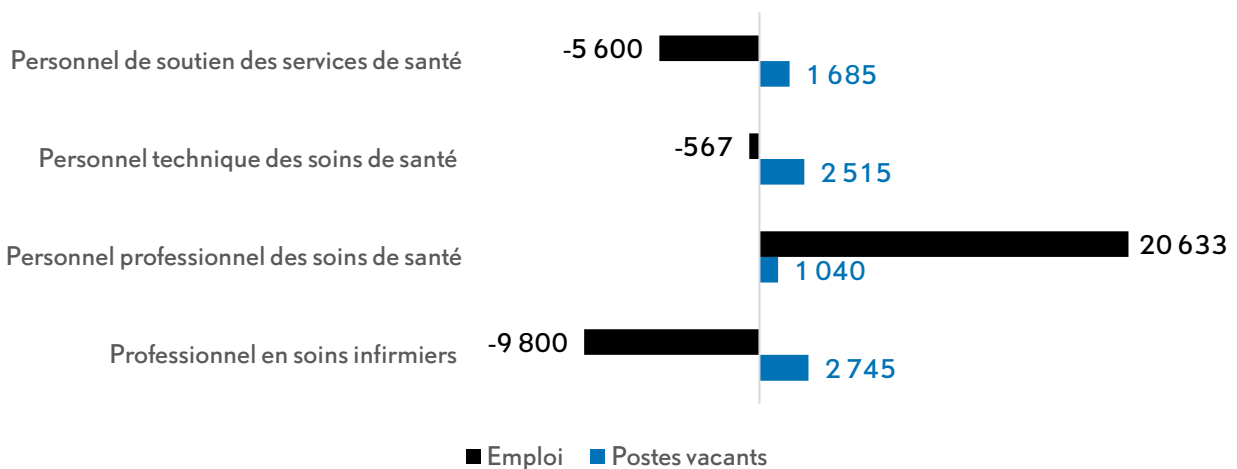
Plusieurs professions du domaine des soins de santé ont connu de fortes croissances (en %) du nombre de postes vacants entre le T2 2019 et le T2 2021, notamment les professionnels en soins infirmiers, les professionnels des soins de santé (médecins, etc.), le personnel technique des soins de santé (ex. : infirmiers auxiliaires) et le personnel de soutien des services de santé (ex. : aides-infirmiers).

Si les postes vacants ont augmenté pour toutes ces professions, l'emploi, tel que calculé dans l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, a diminué, exception faite des professionnels des soins de santé. Ces résultats combinés laissent supposer que les employeurs sont confrontés à des difficultés lorsqu'il s'agit de recruter certains types de travailleurs, notamment les infirmiers et infirmières, pour répondre à la hausse de la demande de services de santé.

### Graphique 7

Pour plusieurs professions de soins de santé, les postes vacants ont beaucoup augmenté alors que l'emploi diminue. Seul le personnel professionnel (ex. : médecin) a enregistré des gains d'emplois.

Variation de l'emploi et des postes vacants dans les professions de soins de santé au Québec (En %, données trimestrielles non désaisonnalisées, T2 2021 contre T2 2019)



Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0328-01 et 14-10-0296-01, calculs de l'IDQ